



LA GAZETTE

DU POLYPHONE

M R T V F U E N C X O Z D 10/10

D L V A T B K U E R S N 9/10

R C Y H O F M E S P A 8/10

E X A T Z H 2 W N 7/10

Y O E L K S F D I 6/10

O X 4 H B Z D 5/10

N L T A V R 4/10

O H S U E 3/10

M **NOUVELLES LUNETTES?** 1/10

33



L'édito

de Philippe-Jean Catinchi

L'usurpation est un classique de la mesquinerie humaine.

Hier encore un vil individu, dont le patronyme teuton promet certes de construire et d'élaborer (mais quoi ?) voire de s'embarquer sur quelque *Cargo de nuit*, ambiance nocturne et torride à la Jean Genet garantie, m'a cherché *Querelle*.

Soyons clair ! J'accepte mon licenciement puisque le droit du travail est de son côté mais cette vilénie – qui n'est pas sans rappeler la déplorable manœuvre dont certain ministre arrogant et ambitieux usa naguère pour se débarrasser d'un président et mieux lui prendre sa place – mérite d'être dévoilée et le coupable démasqué. Faisons tomber ce masque à rat qui ne maquille rien de la bassesse du coupable. Et que celui qui ce masque harponne n'en fasse pas tout un fromage puisque tout lecteur de bonne foi sera à son côté.

Mascaret invasif, ce reflux salé sur des berges douces quand la lune dope les marées n'est qu'éphémère et gageons que la raison reviendra à la rédaction de votre Gazette préférée pour l'édition 2022 !

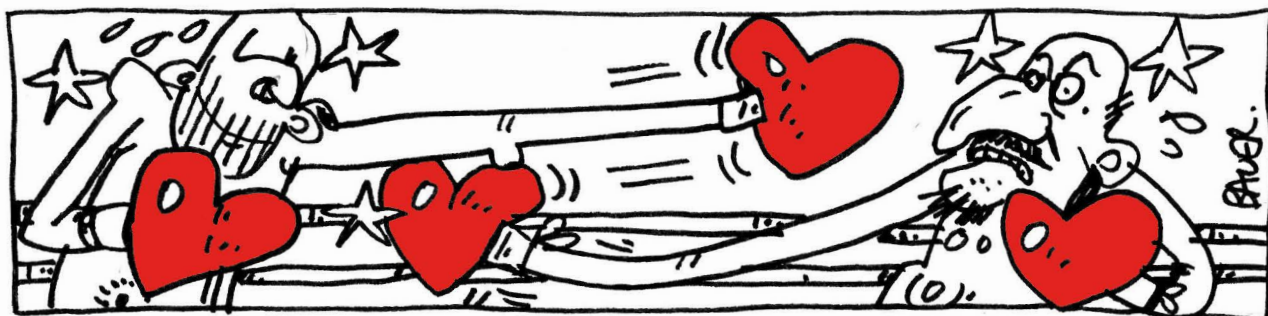


C'est l'espoir chevillé au corps que je vous quitte pour le salon « BD à Bastia », presque aussi docte et pérenne que nos Rencontres calvaises. « Pour buller », commentera sans doute perfidement le si médisant Bauer...

Sans doute lui manque-t-il quelques cases mais peut-on empêcher que ceux qui sont faibles en goût l'aiment ?

Au moins sait-il dessiner !

Bonne fin de 33^e édition et félicitons les gens destinés à accéder au *Paradis* de Dante d'échapper à l'Enfer promis à l'infâme s'il ne fait pas amende honorable en révélant son vrai visage, car selon la sagesse populaire kirghize, « *qui le masque ôte porte bonheur* »...



La rubrique

de Jean-Claude Casanova

A 11 h nous retrouvons le salon de musique de Frank Tenaille, ethno-journaliste et directeur artistique du Chantier (Centre de création des musiques du monde). Thème de cette année : les îles. Exposé toujours passionnant et illustré de nombreux extraits sonores.

A 18 h, après le brillant exposé de Philippe-Jean Catinchi consacré principalement à Nadia Boulanger et au mot « partage », Stéphane Casalta, accompagné par le chœur italien Armoniosoincanto (dir. Franco Radicchia), le guitariste Luca Falomi et la chanteuse argentine Rosela Libertad présente "Canti a Lucendiluna". Un très beau concert, qui nous a permis de retrouver Stéphane et d'apprécier notamment la voix magnifique de Rosela Libertad, la guitare de Luca Falomi et le chœur que nous avons vu en 2019 avec Daniele di Bonaventura.

Suite au désistement d'Eléonore Pancrazi, le concert du soir est constitué d'une première partie avec Sandrine Luigi sur un répertoire varié : Villa-Lobos, Yupanqui, Ciucciarella... Virtuosité, délicatesse du toucher, sensibilité... Sublime ! Une très grande guitariste.

Puis A Filetta prend le relais pour un concert consacré aux héros de la mythologie. L'occasion pour le groupe de présenter un éventail de ses créations pour le théâtre. L'admirable Médée tout d'abord, dont nous entendons trois extraits : L'Invitu, U Casticu et U Furore ; Ulysse ; l'Œdipe de Noël Casale ; Oedipe-Roi, et pour finir deux extraits de la Divine Comédie de Dante qu'ils viennent tout juste de présenter au Théâtre de Bastia, samedi dernier.

Mais la fête n'aurait pas été complète si pour le rappel, Sandrine Luigi ne s'était pas jointe aux chanteurs pour interpréter A Muntagnera et Una Tarra C'Hè.



Enza Pagliara, Dario Muci & Antongiulio Galeandro



Batti

ENZA PAGLIARA DARIO MUCI &
ANTONGIULIO GALEANDRO



The Glas Vocal Ensemble

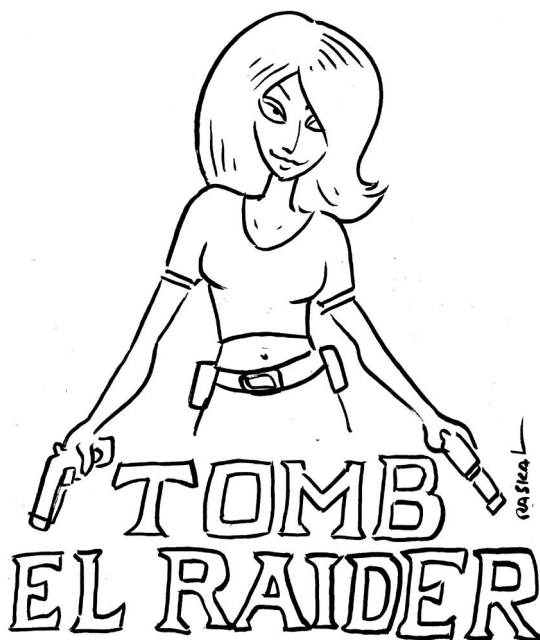


ANTONGIULIO GALEANDRO RASKAL JEAN LUC DEBEUF

HAIR



Fadia Tomb El-Hage & l'Ensemble Fragments



FADIA TOMB EL HAGE



Una notte, una canzona

avec A Filetta, Paolo Fresu, et Daniele di Bonaventura

In sempiterna, de l'album *Danse mémoire, danse*

En Octobre 2006, Francis Aiqui, metteur en scène et directeur du théâtre ajaccien *l'Aghja*, décide de réunir jazzmen et polyphonistes corses : c'est la rencontre entre A Filetta, Paolo Fresu, et Daniele di Bonaventura. Ces derniers deviendront des habitués des Polyphonies. Leur collaboration donnera naissance en 2011 à *Mistico mediterraneo*, et ils se réunissent en 2017 pour enregistrer *Danse mémoire, danse*.

L'album réunit également deux personnages historiques qui ne se sont probablement jamais croisés : Aimé Césaire, le célèbre poète et dramaturge martiniquais, et Jean Nicoli, instituteur et résistant corse ayant enseigné dans le Haut-Sénégal. Tous deux sont insulaires et rejettent le colonialisme et l'oppression des plus faibles. Ils sont communistes, aiment passionnément l'Afrique, et s'engagent contre le fascisme et le nazisme.

In sempiterna, écrite et composée par l'auteur Jean-Yves Acquaviva, est inspirée d'une lettre laissée par Jean Nicoli à ses enfants avant son exécution le 30 août 1943 par l'occupant fasciste. Cette lettre, griffonnée à la hâte sur l'emballage d'un paquet de cigarettes, a été précieusement conservé par sa fille :

« *A mes enfants,*

Tout à l'heure je partirai. Si vous saviez comme je suis calme, presque heureux de mourir pour la Corse et pour le parti. Ne pleurez-pas, souriez-moi. Soyez fier de votre papa. Il sait que vous pouvez l'être, la tête de Maure et la fleur rouge, c'est le seul deuil que je vous demande. Au seuil de la tombe, je vous dis que la seule idée qui, sur notre pauvre terre, me semble belle, c'est l'idée communiste.

Je meurs pour notre Corse et pour mon Parti. »

A Filetta et Daniele di Bonaventura sont en concert Samedi à 21h30 à la Cathédrale.

“ Di fiori rossi, mi facciu un lettu
È testa mora mi stampu in pettu
In sempiterna, ne sarà meia
A lotta sacra per « quella idea »

De fleurs rouges, je me fais un lit
Et me grave la tête de maure dans la poitrine
Pour l'éternité elle sera mienne
La lutte sacrée pour « cette Idée »

”



Programme du jour

11:00 ORATOIRE

Daniele di Bonaventura

Du sacré au profane

E Canalette è e Piove

Lancement d'un concours de création musicale

18:00 ORATOIRE

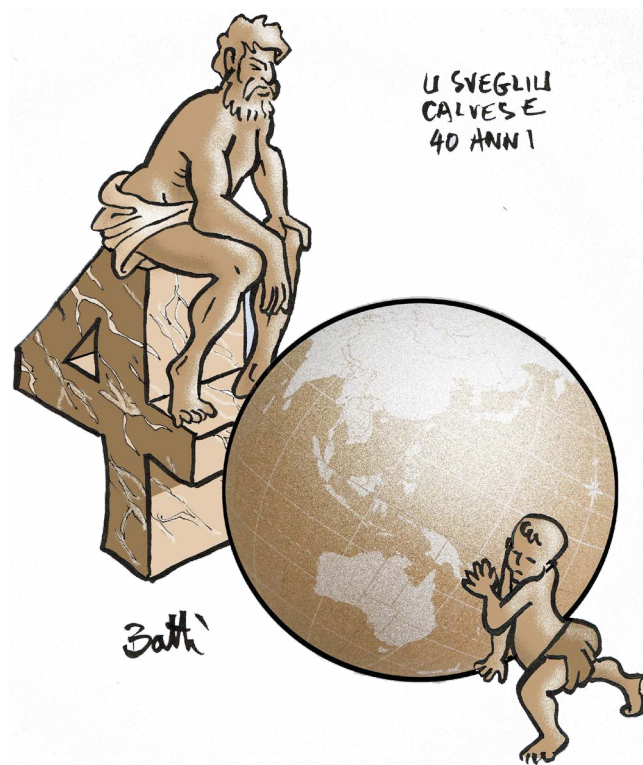
**Abir Nasraoui, Tarek Abdallah,
& Adel Shams El-Din**

Maqāmāt

21:30 CATHÉDRALE

**A Filetta, Fadia Tomb El Hage, Daniele
di Bonaventura, Nico & Fanou Torracinta**

Una storia bella



Erratum : dans la rubrique “Una notte, una canzona” du numéro précédent, *maghju* se traduit par Mai et non Mars.